Encyclopédie berbère

17 | 1996

17 | Douiret – Eropaei

Engobe

H. Camps-fabrer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2153>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2153

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1996

Pagination : 2639-2643

ISBN : 2-85744-872-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Camps-fabrer, « Engobe », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 17 | 1996, document E25, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2153>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Engobe

H. Camps-fabrer

- 1 L'engobe est un mélange d'oxyde de fer et d'argile fine dilué dans l'eau puis appliqué, avant cuisson, à la surface des poteries modelées, à l'aide d'un chiffon ou d'un morceau de laine, voire même d'un pinceau ; le plus souvent, il s'agit d'un mélange rouge ou blanc qui sert de fond pour la décoration. Les sources d'approvisionnement sont diverses ; le plus souvent pour obtenir un engobe rouge, les femmes ramassent l'ocre sur les bords des chemins, dans les ravinements ou les oueds. Dans les cas les plus fréquents, l'ocre se présente sous forme de petites boulettes jaune pâle. Ce sont souvent les enfants qui sont chargés de ce travail de collecte mais il arrive aussi que la potière se fournisse en ocre au souk le plus proche.
- 2 La préparation en est simple : la potière écrase les petits morceaux d'ocre dans un peu d'eau avec les doigts. Elle ajoute ensuite de l'eau, goutte à goutte, jusqu'à l'obtention d'une crème onctueuse.
Parfois, l'ocre se présente sous forme de cailloux résistants ; la potière doit alors la frotter sur une grosse pierre plate en l'humidifiant sans interruption. On peut obtenir aussi une couleur rouge vif en exposant les petites boulettes d'ocre à la flamme dans un kanoun. Il suffit alors de les dissoudre pour obtenir une belle crème rouge orangé.
Mais il arrive aussi que le fragment d'ocre soit passé directement en le frottant à la surface de la poterie.
- 3 La terre blanche se présente sous forme de petits blocs, lisses, durs, comme la pierre, d'une couleur blanche tirant vers la crème ou le bleuâtre. Il s'agit le plus communément de marne et les potières peuvent s'approvisionner au souk ou dans un gisement proche. La terre blanche est utilisée en barbotine épaisse, pour servir d'engobe.
Les surfaces engobées sont ensuite polies à l'aide d'un galet au moment où la poterie presque sèche peut être tenue en main sans risquer de la déformer.
L'engobe peut être utilisé sur tout ou partie des céramiques.
L'ocre est certainement la matière la plus anciennement utilisée au Maghreb dans la décoration des poteries.

- 4 L'engobe rouge est utilisé très sporadiquement durant l'époque préhistorique au Maroc (Gar Cahal, Tarradell, 1954 ; El-Kiffen, G. Bailloud *et al.*, 1964). A propos de cette dernière céramique très originale dans l'ensemble de la céramique impressionnée du Maghreb, certains vases décorés au peigne ont reçu une application d'engobe qui fut ensuite polie au galet, le creux laissé par les dents du peigne de potier conservant seul l'enduit.
- 5 Dans les nécropoles mégalithiques et puniques, l'engobe total est fréquent : il est rouge à Lemta, Zemamra, orangé à Roknia, jaunâtre ou brun à Beni Messous. Mais les vases portant une bande unique de couleur rouge, étroitement en relation avec la forme du vase ou dédoublée de façon à recevoir d'autres motifs au voisinage de l'orifice, sont plus nombreux (Gastel, Tiddis).

Tasse de Guentis (Némencha), décor en rouge sur pâte sans engobe

Cruche de Tamesguida (Babor), décor en brun foncé sur engobe blanc

Bouterille du style d'Oum el Bouaghi, décor noir sur engobe blanc

- 6 L'engobe rouge couvrant la totalité de la poterie est très fréquent à l'époque punique aussi bien sur la céramique faite au tour que sur la poterie modelée paléoberbère

(Fayolle, 1992). A l'époque actuelle, en Grande Kabylie, se trouvent aussi des poteries peintes sur engobe total rouge.

- 7 L'engobe blanc est très fréquent surtout sur les vases des stations protohistoriques de Tiddis et de Constantine et supporte des motifs géométriques qui se sont maintenus dans la poterie kabyle moderne et particulièrement en Petite Kabylie.
Le fond blanc est en effet celui qui se prête le mieux à l'application d'un décor peint ; ceci explique sa fréquence sur les céramiques qu'elles soient protohistoriques ou actuelles.
- 8 Le rôle de l'engobe blanc est donc assez différent de celui de l'engobe rouge ; ce dernier constitue à lui seul un élément de décor alors que l'engobe blanc sans autre élément décoratif est extrêmement rare. (Le seul cas connu à l'époque protohistorique est celui d'un vase de Tiddis, vraisemblablement inachevé.)
- 9 L'engobe blanc convient parfaitement aux motifs peints en rouge, brun ou noir qui sont les plus fréquents et les plus faciles à obtenir. Alors que l'engobe rouge ne supporte que des motifs noirs. Ceci explique la grande extension de l'usage de l'engobe blanc dans les poteries actuelles dans le Nord du Maroc, en Algérie centrale, en Algérie orientale, depuis la côte jusqu'à une ligne passant par les monts du Hodna, le Bou Taleb et le Nord de l'Aurès et enfin la Tunisie du Nord. L'engobage des poteries est peu pratiqué dans l'Aurès et dans le Sud-Est du Maghreb : Nefzawa, Djerid et Sud des Nemencha (Négrine) ; des vases sont décorés de motifs géométriques brun sur la surface à peine lissée et dépourvue d'engobe.

Plat d'El Awana (ex Cavallo), décor brun foncé et rouge sur engobe blanc

Vase à provisions des Ouadhias (Grande Kabylie) à décor polychrome : engobe blanc, engobe rouge, motifs cernés de noir

Cruche à motifs rouges dans des réserves d'engobe blanc

- 10 Les poteries à fond bichrome rouge et blanc de Grande Kabylie et des Mogod paraissent constituer des cas particuliers.

- 11 Certaines poteries kabyles ont un fond rouge en partie recouvert de champs peints en blanc. Ces poteries avec réserves blanches semblent avoir subi la contagion des vases à engobe blanc qui triomphent dans les régions voisines, à l'est et à l'ouest.
-

BIBLIOGRAPHIE

BALFET H., *Les poteries modelées d'Algérie dans les collections du Musée du Bardo*. CRAPE, Département d'Ethnographie, Alger, Imprimerie officielle, 1957.

CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie, Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Paris, AMG, 1961.

CAMPS-FABRER H., *Matière et art mobilier dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne*, Mém. V du CRAPE, Paris, AMG, 1966.

FAYOLLE V., *La poterie modelée du Maghreb oriental de ses origines au XX^e siècle*, Paris, CNRS, 1992.

GENEPP VAN A., « Études d'ethnographie algérienne, III, Les poteries kabyles », *Revue d'Ethnographie et de Sociologie*, 1911, II, p. 287-331.

GENNEP VAN A., « Recherches sur les poteries peintes d'Afrique du Nord », Harvard, *African Studies* II, 1918, Cambridge, p. 235-297.

INDEX

Mots-clés : Artisanat, Céramique